

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

Lorsque Dieu dit

NON

-p.5-

Aimez votre prochain p.2

Êtes-vous fanatique ? p.15

Le don d'un esprit de prudence p.9

Le petit troupeau p.20

JANVIER-FÉVRIER 2022

EgliseDieuVivant.org

Aimez votre prochain

GERALD WESTON

Jadis, un homme de loi demanda à Jésus : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22 :36-39).

Beaucoup de gens prétendent aimer Dieu et la majorité d'entre eux sont probablement sincères en disant cela, mais réussissent-ils « le test biblique » ? Jean, l'apôtre de l'amour, nous dit que « si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui » (1 Jean 2 :3-5). Voyez ce qu'explique ce commentaire biblique : « Vient ensuite un test par lequel les hommes peuvent savoir, en dépit de leurs échecs, s'ils sont impliqués dans une bonne relation avec Dieu et s'ils marchent en communion avec Lui. Ce test consiste à *obéir* ou non à *Ses commandements* » (*New Bible Commentary Revised*).

Jean poursuivit quelques chapitres plus loin : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 :3). Combien de gens acceptent-ils l'idée que les commandements de Dieu sont *pénibles* ? C'est ce qui m'avait été enseigné, avant que je ne vienne à la connaissance de la vérité.

Tout commence par notre relation avec notre Créateur. Sans cela, nous ne pouvons pas respecter le deuxième plus grand commandement (Jacques 2 :10). Jean révéla aussi qu'il est impossible de haïr son prochain et d'aimer Dieu. « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère » (1 Jean 4 :20-21).

Il est évident qu'aimer Dieu et aimer notre prochain vont de pair. Nous ne pouvons



pas faire l'un sans l'autre. Nous n'aimons pas Dieu si nous n'aimons pas notre prochain et nous ne pouvons pas aimer notre prochain selon l'amour divin si nous n'avons pas l'amour de Dieu en nous par la puissance de Son Saint-Esprit (Romains 5 :5).

Qui est votre prochain ?

Cela amène une question essentielle : à quel point aimons-nous notre prochain ?

L'amour est plus qu'une émotion. L'amour divin nécessite des actions ! Cependant, certains membres de l'Église font tout ce qu'ils peuvent pour éviter leurs proches voisins. Peut-être avez-vous entendu certaines de ces excuses : « La familiarité engendre

le mépris, donc je garde mes distances » ; « Nous devons sortir du monde et mes voisins font partie de ce monde » ; « Je ne veux pas m'embêter à répondre à des questions au sujet de Noël ou du sabbat. » Certains groupes religieux vont même jusqu'à *ordonner* à leurs membres de ne pas fréquenter des gens n'appartenant pas à leur organisation ! Quelle erreur et quelle tristesse !

Il est vrai que nous devrions aider en priorité ceux avec qui nous partageons le même Esprit : « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (Galates 6 :10). Notre temps et nos moyens sont limités, donc oui, nous devrions nous préoccuper en priorité de ceux qui partagent la même foi, mais la Bible nous dit de « pratiquer le bien envers tous » et de nombreuses instructions bibliques nous exhortent à prendre soin des autres, *quels qu'ils soient*.

Dans une des paraboles les plus célèbres, celle du bon Samaritain, Jésus répondit à un docteur de la loi qui cherchait à s'autojustifier : « Et qui est mon prochain ? » (Luc 10 :29). La parabole est tellement connue qu'il n'est pas nécessaire de l'expliquer en détail. Jésus l'utilisa pour montrer que notre statut social n'a aucune importance. Au contraire, ce qui compte est la façon dont nous traitons les autres. Nous voyons comment le sacrificateur et le Lévite poursuivirent leur chemin en ignorant un homme qui avait été dépouillé et frappé par des brigands, mais un Samaritain (ceux-ci étaient méprisés par les Juifs) fit tout son possible pour lui venir en aide (versets 30-35). En conclusion, Jésus demanda à Son interlocuteur : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi » (versets 36-37).

Nous devons chercher à être d'excellents voisins dans notre quartier, en aidant là où c'est nécessaire. Cela signifie-t-il que nous devrions nous porter volontaires aux « Restos du cœur » ou dans une banque alimentaire aidant des sans-abris ? Il est indéniable que servir un repas chaud est un service rendu à une personne affamée, mais nous devons nous assurer que nos pensées correspondent à nos actions. De tels programmes peuvent *nous* procurer un sentiment égoïste de bien-être, comme si nous faisons quelque chose de significatif, mais y a-t-il un bénéfice durable ?

Avons-nous fait quelque chose pour aider un sans-abri à s'en sortir et le diriger vers une vie plus productive ? Sommes-nous capables de faire une telle chose ? Est-ce ainsi que nous devrions dépenser notre énergie et nos ressources ? Chacun d'entre nous doit évaluer sa propre situation et les occasions qui se présentent.

Considérez les différentes façons dont vous pourriez rendre service. Vos voisins les plus proches ont-ils besoin d'aide ? Faut-il vérifier que tout se passe bien pour un voisin âgé, l'aider à tondre la pelouse ou déneiger l'allée devant sa maison ? Cela peut s'avérer être une grande aide pour quelqu'un qui en a besoin et qui habite peut-être la porte à côté. Faut-il cuisiner un repas pour un voisin malade ? Faut-il surveiller son domicile pendant qu'il ou elle est en vacances, ou bien promener et nourrir son chien pendant son absence ? Bien entendu, cela implique de connaître suffisamment ses voisins pour comprendre leurs besoins et pour qu'ils nous fassent confiance. Ces choses peuvent sembler insignifiantes, mais elles peuvent avoir un grand impact.

Mon épouse et moi avons d'excellents voisins. Alors que nous étions absents pendant une semaine, deux d'entre eux ont ainsi tondus la pelouse. L'un d'entre eux a vendu son véhicule et m'a donné une roue de secours adaptée à ma voiture. Lorsque je l'ai remercié pour avoir tondus la pelouse et pour le pneu, il m'a répondu : « Les voisins sont faits pour ça, non ? » Avons-nous la même attitude ?

L'amour rendu visible

Pendant la dernière Pâque de Jésus, Il enseigna à Ses disciples, et à ceux d'entre nous qui marchent dans leurs pas, l'importance d'exprimer l'amour par des actions visibles. « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :35). Comment les gens peuvent-ils savoir que nous avons « de l'amour les uns pour les autres » s'ils ne voient pas nos actions ? Mais cela engendre une autre question : Jésus n'a-t-Il pas dit que nous ne devrions *pas* montrer nos œuvres charitables aux autres ? « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus » (Matthieu 6 :1).

L'élément clé dans cette phrase est « pour en être vus », autrement dit, notre motivation ne doit pas être de nous « vanter » de nos bonnes œuvres. Faire venir

la télévision ou la presse locale pour montrer que vous avez organisé un groupe d'aide dans une zone inondée n'est **pas** la chose à faire. Pourtant, cela se produit régulièrement après des catastrophes naturelles. C'est un équilibre délicat !

Jésus nous dit qu'à Son retour, Il séparera les individus, comme un berger sépare les boucs des brebis. Puis Il invitera les brebis dans Son Royaume : « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi » (Matthieu 25 :35-36). Les justes protestèrent alors en disant : Seigneur, quand t'avons-nous vu dans ces conditions ? Et Il leur répondit : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (verset 40). Puis Il décrit la situation inverse aux versets 41 à 46.

Un jour d'été, alors qu'il faisait très chaud, mon épouse et moi travaillions dur dans le jardin, nos vêtements étaient trempés de sueur et Carol était épuisée. Une voisine est alors venue nous apporter de l'eau fraîche. Nous avons pris une pause et tous les trois avons passé un agréable moment à discuter, puis Carol et moi nous sommes remis au travail. Cette dame avait montré ce que signifie être un bon voisin – une bonne voisine en l'occurrence.

Certains pourraient objecter que les actions décrites dans Matthieu 25 s'appliquent uniquement aux « frères et sœurs » et non au monde entier. En tant que famille de Dieu, nous ne devrions pas considérer nos bonnes actions comme quelque chose d'extraordinaire. Nous ne devrions pas penser : « Je fais vraiment quelque chose de remarquable en accomplissant ceci ou cela. » *Faire* ce qui est juste, parce que *c'est* juste, devrait devenir une « seconde nature ».

Vivre selon la voie

Le véritable christianisme est un mode de vie, c'est-à-dire une « voie » (Actes 18 :25-26 ; 19 :9, 23 ; 24 :14). Ce mot est aussi traduit par « doctrine » dans Actes 22 :4 et 24 :22. Cette voie englobe de nombreuses choses. Dans le contexte de ces références à « la voie », l'implication la plus évidente est que ceux qui y marchaient étaient des disciples de Jésus-Christ, leur

Sauveur. Ils comprenaient qu'Il était le Messie venu pour mourir à leur place, mais ils comprenaient aussi qu'Il reviendrait. Observer le sabbat et les Jours saints ne les auraient pas différenciés des millions de Juifs vivant au Moyen-Orient et sur le pourtour méditerranéen au premier siècle de notre ère. « La voie » allait bien au-delà de cette observance.

À de nombreux égards, cette voie était, et elle est toujours, bien différente. Un de ses aspects est la façon dont nous traitons notre prochain (Jean 13 :34-35). Nous devons mettre en pratique ce que le Christ a ordonné et nous devons marcher comme Il a marché (Luc 6 :46 ; 1 Jean 2 :6). Il s'attend à un état d'esprit plus élevé sous la nouvelle alliance. Nous devons non seulement aimer notre prochain, mais aussi notre ennemi, et cet amour s'exprime dans nos actions. « Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent [...] car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'agissent-ils pas de même ? » (Matthieu 5 :44-46 ; voir aussi Luc 6 :27-36). Notre justice doit surpasser celle des scribes et des pharisiens (Matthieu 5 :20).

Au cours de mes premières années dans le ministère, j'ai visité de nombreux membres prospectifs qui souhaitaient en savoir davantage au sujet du baptême ou qui voulaient assister aux assemblées. Il n'est pas toujours facile d'identifier les numéros sur les façades des maisons, mais il y avait un dénominateur commun lorsque je cherchais une adresse : il suffisait de chercher la maison la plus « délabrée » de la rue ! Certes, j'exagère un peu, mais il y a un fond de vérité. L'apôtre Paul comprenait cela (1 Corinthiens 1 :26-29). Oui, Dieu appelle les faibles de ce monde, mais Il ne dit nulle part que nous devrions *rester* faibles.

Le monde juge souvent les gens par leur apparence extérieure et, soyons honnêtes, nous en faisons souvent de même. Ne sommes-nous pas mis en garde contre cela dans Jacques 2 :1-9 ? Cela signifie-t-il que l'apparence n'est pas importante ? Pour être un bon voisin, ne devrions-nous pas prendre soin de notre propriété et augmenter ainsi la valeur de l'immobilier dans le quartier ? Dieu n'a-t-Il pas ordonné à

AIMEZ VOTRE PROCHAIN SUITE À LA PAGE 19

Lorsque Dieu dit “non”

LENNY BOWER

Vous est-il déjà arrivé de demander quelque chose à Dieu en prière, mais de ne *pas* obtenir la réponse souhaitée ? Je pense que c'est arrivé au moins une fois à tout être humain qui a prié Dieu dans sa vie. Nous ne sommes pas des exceptions et il est très probable que Dieu nous dise encore « non » à l'avenir. Une des choses les plus difficiles à entendre dans cette vie est une réponse négative, même lorsque celle-ci vient de Dieu, et nous pourrions être tentés de nous demander pourquoi une telle réponse.

Comment avons-nous demandé ?

Lorsque nous demandons quelque chose à notre Père et notre Créateur, nous devrions toujours demander *de la bonne façon*. Nous savons que nous pouvons nous présenter avec assurance devant le trône de Dieu (Hébreux 4 :16), mais nous devons aussi le faire avec respect, en nous souvenant que nous nous adressons au grand Créateur de *toutes* choses ! Nous devons aussi nous souvenir de demander *souvent* – la leçon à tirer de la parabole du juge inique est que nous devons aller *continuellement* vers Dieu (Luc 18 :1-8). Dieu peut aussi demander que nous exprimions plusieurs fois notre requête ! Nous pouvons ainsi nous demander : *À quel point je veux vraiment que cette prière soit exaucée ?*

Nous devons aussi demander sans douter. Jacques 1 :6 nous dit de demander avec foi, sans douter. Comme M. Meredith avait l'habitude de nous y exhorter, nous devons *savoir que nous savons* que Dieu est *réel* et qu'Il *rétribue* ceux qui Le cherchent avec

diligence (Hébreux 11 :6). Dans le passé, nous avons aussi entendu régulièrement que nous devons vraiment prier de tout notre cœur. Anne est un excellent exemple illustrant le fait de demander de *tout* son cœur. 1 Samuel 1 :10 rapporte qu'elle pria Dieu et versa des *pleurs*. Elle pria de tout son cœur et de tout son être. Elle ne se contenta pas de demander à Dieu, elle se présenta devant Lui de tout son cœur, en L'implorant et en *criant* intérieurement !

Prions-nous Dieu de tout notre être ? Et demandons-nous les bonnes choses ? Jacques 4 :3 contient une remontrance nous rappelant que parfois Dieu nous dit « non » car nos intentions sont mauvaises : « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. » Demandons-nous pour les bonnes raisons ? Ce que nous demandons sera-t-il profitable pour les autres ou demandons-nous seulement dans un but égoïste ? Bien entendu, tout ce que nous demandons pour nous-mêmes n'est pas mauvais, mais nos motifs peuvent l'être.

Lorsque nous nous présentons devant le trône de Dieu, nous devons nous assurer de comprendre que Dieu est suprême. Il récompense ceux qui Le cherchent avec diligence. Nous devons demander avec *ferveur*, en ayant confiance en Dieu, en nous présentant continuellement devant Lui et en demandant les *bonnes* choses pour les *bonnes* raisons. Il peut être utile d'écrire ces points dans une liste si cela nous aide à nous en souvenir. Cela peut aussi nous aider à nous examiner, ainsi qu'à examiner nos demandes et nos motifs.

Nous devrions aussi considérer notre propre besoin de changer. Parfois la seule chose qui nous empêche de recevoir un « oui » est simplement que nous ne nous sommes pas repentis. Le livre du Deutéronome contient de nombreux passages nous disant que lorsque nous cherchons notre Créateur de tout notre cœur et lorsque nous nous tournons vers Lui de tout notre être, alors Il nous entendra et nous bénira.

Malgré tout, et si...

Comment réagir si nous faisons tout cela et que la réponse reste négative ? Il est possible que vous ayez déjà demandé quelque chose qui vous semblait juste et correct, pour les bonnes raisons, continuellement, avec foi, humilité et respect, mais que Dieu ait tout de même répondu « non ». C'est peut-être un des moments les plus difficiles dans la vie d'un chrétien. Nous avons peut-être demandé à Dieu de guérir un proche ou de nous guérir. Peut-être s'agissait-il d'une personne qui nous était très chère et nous avons *imploré* Dieu de tout notre cœur, jour et nuit, pour qu'elle soit guérie, mais rien ne s'est passé. Tous ces pleurs, toutes ces prières et le fait de chercher Dieu de tout notre cœur avec diligence... tout cela pour s'entendre dire « non ».

Dans ces situations, nous pourrions alors être tentés de demander à Dieu : « Pourquoi ? » Nous pourrions être troublés, offensés, abattus, voire en colère contre Dieu ou contre nous-mêmes. Nous traversons d'innombrables émotions lorsque nous ne comprenons pas ce qu'il se passe et que nous affrontons une perte douloureuse, bien que nous ayons fait tout ce que nous puissions entreprendre physiquement, émotionnellement ou spirituellement. Cela peut être extrêmement éprouvant, attristant et déchirant. Il peut sembler que nous ne serons jamais réconfortés, que nous ne comprendrons jamais et cela peut nous conduire à douter de notre chemin spirituel. Nous pourrions être tentés de nous poser des questions que nous n'aurions jamais pensé avoir à nous poser, telles que : « Pourquoi Dieu permet-Il cela ? » ou « Comment puis-je encore faire confiance à Dieu ? »

C'est une épreuve très douloureuse et ce sont des instants dangereux pour les chrétiens. Lorsque cela se produit, nos émotions peuvent prendre le dessus et nous pouvons devenir instables. Nous devons

absolument réaliser que Satan *essaiera* d'attaquer à ces moments-là. Nous sommes dans un moment de faiblesse spirituelle et nous devenons des proies faciles si nous *n'y prêtons pas attention*.

Que pouvons-nous faire ?

Lorsque nous traversons de telles épreuves, il est utile de nous rappeler que nous ne sommes pas seuls. David se retrouva dans une situation similaire. Lorsqu'il fut confronté au sujet de son péché avec Bath-Schéba, David apprit que l'enfant qu'il avait eu avec elle allait mourir. Malgré cette grave transgression, David était un homme selon le cœur de Dieu. Il n'était pas parfait, mais il essayait de faire de son mieux. Dans 2 Samuel 12 :16-17, nous lisons que David se présenta devant Dieu et qu'il *plaida* pour l'enfant, il jeûna et il passa la nuit couché par terre. Il semble que David demanda une bonne chose, pour une bonne raison, avec foi et humilité, en priant et en jeûnant, mais la réponse fut négative.

Ensuite, nous voyons que David ne se laissa pas aller. Après cet épisode, il ne douta pas de Dieu. Il n'ouvrit pas la porte à Satan et il ne lui permit pas d'utiliser l'outil de la dépression à son encontre. Il était clairement en deuil, mais il avait confiance que Dieu savait ce qu'Il faisait. Nous devons nous souvenir que Dieu agit *toujours* pour notre bien si nous L'aimons, si nous sommes appelés selon Son dessein, si nous obéissons à Ses commandements et si nous cherchons à Lui plaire (Romains 8 :28 ; 1 Jean 3 :22).

L'apôtre Paul parla aussi de ses épreuves et des difficultés qu'il rencontra. Bien qu'il servit Dieu de tout son cœur, il traversa des moments difficiles. Nous en découvrons quelques-uns dans Actes 20 :18-19. Paul affronta ces épreuves « avec larmes ». Il ne *désirait* assurément pas que ces choses se produisent. Malgré ses larmes et le fait qu'il se présentât continuellement devant Dieu, il reçut une « écharde dans la chair » et quelle réponse obtint-il concernant sa guérison ? « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12 :7-9). Autrement dit, Dieu lui répondit « non ». Comment Paul réagit-il ? Philippiens 3 :12-14 nous dit qu'il continua à aller de l'avant et à chercher à atteindre le but.

Lorsque nous nous demandons pourquoi nous affrontons la perte d'un être cher ou pourquoi nous recevons une réponse négative, nous oublions parfois

que Dieu Lui-même a déjà affronté et qu'Il *affrontera* encore la perte d'êtres chers ! Dieu désire que *personne* ne périsse, mais nous savons que quelques-uns périront. Sa propre création s'est tournée contre Lui et L'a rejeté, bien qu'Il ne fasse que le bien et jamais le mal (1 Pierre 2 :22) ! Il est donc logique que nous aussi nous partagions la douleur, la souffrance et la perte (verset 21).

Une autre façon de gérer une réponse négative est de ne pas nous focaliser sur nous-mêmes, sur *notre* perte ou notre douleur, mais de nous tourner vers les autres et notamment de les *réconforter*. Après que David eut jeûné et prié pour son premier fils avec Bath-Schéba, qu'il reçut une réponse négative et que l'enfant fut mort, il se leva, il mangea et il alla de l'avant, notamment en *réconfortant* Bath-Schéba. Parfois, dans notre peine, suite à une perte ou lorsque nous recevons une réponse négative, nous nous focalisons totalement sur nous-mêmes. C'est naturel et, d'une certaine manière, c'est compréhensible. Mais il est utile de se souvenir que d'autres personnes souffrent aussi. Nous *pouvons* employer notre chagrin et nos émotions pour le bien des autres.

De nombreuses demandes de prières montrent que *beaucoup* de frères et sœurs traversent des épreuves extrêmement difficiles. Une des manières de ne pas penser uniquement à nous est de nous focaliser sur les autres et sur *leur* souffrance, de prier pour eux, de s'intéresser à eux et de se tenir au courant de l'évolution de la situation. Il est possible que l'épreuve que nous traversons affecte aussi notre entourage. D'autres personnes peuvent également traverser une épreuve similaire. En ayant les autres à l'esprit, en priant pour eux et en parlant avec eux, nous pouvons les *servir* et compatir à leurs souffrances.

Pierre nous dit que nous ne devrions pas trouver « étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve » (1 Pierre 4 :12). Il ne s'agit pas d'épreuves banales, mais d'épreuves « ardentes », des moments extrêmement difficiles, pendant lesquels nous implorons Dieu, mais nous recevons parfois une réponse négative. Ces situations affectent aussi bien les gens dans le monde que dans l'Église. Paul détailla certaines de ses épreuves : « Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de l'affliction qui nous est survenue en Asie, que nous avons été *excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte*

que nous désespérions même de conserver la vie » (2 Corinthiens 1 :8) ! Avez-vous déjà traversé une telle épreuve, au point de « désespérer même de conserver la vie » ? Que fit Paul dans cette situation ?

Avoir confiance en Dieu

Paul souligna qu'il faisait confiance à Dieu (2 Corinthiens 1 :9-10). Il est possible que nous ayons du mal à faire cela si l'épreuve est très difficile. Dans certaines situations, nous pourrions être tentés de douter de Dieu, voire de *Le blâmer*.

Avez-vous déjà traversé une épreuve ou obtenu une réponse de Dieu qui vous ait laissé dans un état de doute ou de ressentiment contre Lui ? Vous êtes-vous demandé ce que vous aviez pu faire de si terrible pour mériter une déconvenue ou un problème aussi grand ? Dans un sens, cela peut être une des étapes naturelles pour surmonter un deuil ou un chagrin immense. Mais, encore une fois, nous devons faire attention car Satan nous observe et il sait que nous pourrions être en train de traverser un moment de faiblesse. Au lieu de chercher un coupable, nous devrions chercher à comprendre.

Ecclésiaste 7 :14 et Job 2 :10 montrent que nous devrions accepter à la fois les bons moments et les problèmes, la joie et l'adversité. Dieu nous a donné de nombreuses bénédictions, mais il est facile de les oublier et de nous focaliser sur ce que nous avons perdu. Nous avons tendance à accepter *trop* facilement les bonnes choses, mais à refuser les moments difficiles, les défis et les épreuves. Lorsque nous sommes endeuillés par la perte d'un proche, nous pouvons oublier la bénédiction que cette personne fut lorsqu'elle était encore avec nous. Nous pourrions ainsi être ingrats envers Celui qui nous a donné ces bénédictions, mais qui a aussi l'autorité et le droit de les enlever.

Je me souviens avoir très souvent entendu « non » lorsque j'étais enfant. À cette époque-là, je trouvais qu'il était logique que toutes mes demandes soient satisfaites, qu'on ne me réponde jamais « non » et que rien ne me soit jamais interdit ou retiré. Cependant, bien des années après, je me suis rendu compte que c'était pour mon *bien* si je ne recevais pas tout ce que je demandais, voire que certaines choses me furent retirées. Ces situations et ces épreuves nous permettent de nous approcher de Dieu, cela nous aide à vraiment avoir les yeux fixés sur le retour du

Christ, lorsque nous pourrons bâtir un monde qui ne connaîtra plus la douleur ni la perte d'un être cher de la même façon.

Nous voulons tous développer une foi, une humilité et une confiance parfaites et profondes en Dieu. Mais Celui-ci nous dit que c'est au travers des épreuves difficiles que nous développons le mieux ces attributs. 1 Pierre 1 :6-7 dit que nous serons *attristés* par diverses épreuves « afin que l'épreuve de [notre] foi [...] ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra ». Bien que cela nous brise le cœur, nous déchire et nous attriste, nous avons *besoin* d'être éprouvés afin de devenir de meilleurs disciples ; nous avons besoin de cela pour développer une foi et une confiance plus profondes en Dieu. Les pertes tragiques peuvent nous inciter à nous mettre à genoux et à implorer Dieu afin que Son règne vienne et le plus tôt possible !

Il sait mieux que quiconque

Si nous avons fait tout ce qui nous a été enseigné, du mieux possible, et que nous recevons toujours une réponse négative, nous devons surmonter les larmes et la peine en nous souvenant que Dieu sait ce qu'il y a de mieux pour chacun d'entre nous. Dieu ne nous voit pas comme nous nous voyons et Ses pensées sont bien plus élevées que les nôtres (Ésaïe 55 :8). Il cherche notre bien *éternel*, même si cela implique des pertes, des souffrances et des douleurs temporaires, ainsi que de recevoir des réponses négatives. Nous sommes faits de chair et de sang, aussi avons-nous tendance à nous focaliser sur les choses présentes et physiques. Mais ce n'est pas ce que Dieu a en ligne de mire. Parfois, ce qui peut nous arriver de mieux est d'obtenir une réponse négative. Il peut nous être profitable d'affronter une perte ou une douleur extrême. C'est parfois ce qui nous rendra humbles au point d'avoir une conversion plus profonde et de croître dans le caractère divin.

Nous devons résister à l'envie de demander « Pourquoi ? » Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous *savons* pourquoi ! Même si c'est parfois difficile à accepter, nous savons que c'est ce qu'il y a de mieux pour nous. Nous devons résister à la tentation de blâmer, de remettre en question, de douter et d'être déçus par Dieu. Plusieurs versets nous disent que lorsque nous sommes patients et que nous espérons en Dieu, nous ne serons jamais déçus ou confus.

Il est crucial de résister au piège de Satan voulant nous faire croire que Dieu est injuste. C'est exactement pour cela qu'Israël fut corrigé dans Ézéchiël 18 :29. Nous devons nous souvenir que Dieu nous aime *toujours* et qu'Il accomplit *toujours* ce qu'il y a de mieux pour *notre* bien ultime et éternel. Certaines de Ses promesses éternelles nécessitent peut-être que nous recevions une réponse négative pour l'instant, comme nous le lisons dans Hébreux 12 :11 : « Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » Nous devons accepter que les épreuves douloureuses et difficiles, provoquant des larmes, sont un « entraînement extrême » pour notre bien et qu'elles *produiront* un fruit paisible, si nous permettons que cela ait lieu !

Notre Dieu créateur nous *aime* et Il désire de *bonnes* choses pour nous. Mais ce que Dieu *sait* être pour notre bien n'est peut-être pas ce que nous *pensons* être pour notre bien. Dieu voit plus loin que nous. Il peut distinguer les obstacles et les épreuves alors que nous ne le pouvons pas. Peut-être qu'un « non » de la part de Dieu aujourd'hui nous sauvera d'un chagrin encore pire demain. Au lieu de céder à la dépression et au doute, nous pouvons avoir confiance que Dieu sait ce qu'Il fait. Nous pouvons nous focaliser sur le positif (Philippiens 4 :8), être reconnaissants pour le bien et attendre que tout cela devienne finalement logique, car un jour, tout sera clair pour nous et « Dieu essuiera toute larme » (Apocalypse 21 :4). ☐

Le don d'un esprit de prudence

WALLACE SMITH

Paul décrit le Saint-Esprit divin comme un esprit de prudence. Mais qu'est-ce qu'un esprit de prudence ? Et comment pouvons-nous développer et faire fructifier ce don de Dieu ?

Une fois par an, au cours de la Pentecôte, nous célébrons le don du Saint-Esprit divin à l'Église et nous sommes émerveillés par le fait qu'il nous ait permis de partager la nature divine (2 Pierre 1 :4) – un privilège qu'aucun d'entre nous n'a mérité.

Cet Esprit transmet de nombreux bénéfices. Paul en énuméra quelques-uns dans une lettre adressée à Timothée, lorsqu'il encouragea le jeune évangéliste à tirer le meilleur profit de ce qu'il avait reçu : « C'est pourquoi je te rappelle de rallumer le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence » (2 Timothée 1 :6-7, *Ostervald*).

La force, la charité et la prudence sont des sujets méritant d'être étudiés. Mais dans cet article, nous allons nous focaliser sur la prudence, parfois traduite par « bon sens » ou « sagesse » dans d'autres versets ou d'autres traductions de la Bible. La prudence et le bon sens sont essentiels dans la vie chrétienne, mais ils semblent faire défaut dans le monde actuel. Pourquoi ?

La réponse en dit long sur notre monde et cela démontre à quel point la prudence est un don merveilleux que nous ne devrions pas prendre pour acquis.

En étudiant de plus près ce qu'est la prudence, nous comprendrons pourquoi cela *requiert* l'Esprit de Dieu. Nous verrons aussi comment nous pouvons développer et parfaire ce don spirituel dans notre vie.

Un esprit endommagé

L'humanité a été créée à l'image de Dieu (Genèse 1 :26-27). Cela signifie que notre apparence reflète celle de Dieu de façon très significative (voir l'article "À l'image de Dieu", *Le Journal*, janvier-février 2017), mais les implications sont bien plus importantes.

Lorsque nous lisons attentivement le récit de la création de l'homme, nous voyons que l'être humain reflète l'image de Dieu à bien des égards. L'humanité a reçu la domination sur les créatures de ce monde (Genèse 1 :26, 28), de la même manière que Dieu règne sur l'ensemble de la création (Psaume 24 :1). Les êtres humains se reproduisent selon leur propre espèce (Genèse 1 :28), tout comme Dieu agrandit Sa propre famille (2 Corinthiens 6 :18). Les chapitres 2 et 3 de la Genèse montrent que les humains sont des êtres qui pensent, qui raisonnent et qui doivent rendre des comptes dans la création divine, contrairement aux animaux. Aussi limités que nous soyons, lorsque nous étudions la conception de l'homme, nous voyons un autoportrait intime de Dieu et de Son Fils.

C'est pourquoi l'Éternel peut nous dire : « Venez et discutons ensemble » (Ésaïe 1 :18, *Semur*), car Il nous a créés avec un esprit capable de raisonner et de penser de façon rationnelle.

Mais le péché a tout endommagé, y compris notre capacité à penser de façon rationnelle.

Dans le jardin d'Éden, l'homme a choisi de pécher, en usant du libre arbitre accordé par Dieu. Ce choix l'a corrompu et a entravé sa capacité à refléter son Créateur. Bien entendu, nous avons tous fait ce même

choix à notre manière (Romains 3 :23) et nous avons fait l'expérience de la corruption. Notre esprit souffre, notre corps souffre et *nos pensées* souffrent des conséquences du péché.

La corruption du péché provoque la diminution de notre capacité à tirer des conclusions exactes au sujet du monde et de nous-mêmes. Une telle corruption est inévitable lorsque nous n'accordons pas à Dieu la place qu'Il possède au centre de la réalité : « La crainte de l'Éternel est le *commencement* de la science » (Proverbes 1 :7).

De nombreux passages bibliques montrent comment le péché endommage notre capacité à faire preuve de rationalisme. Voyez l'état dans lequel se trouve actuellement Lucifer, devenu Satan le diable. Lucifer fut créé « plein de sagesse » (Ézéchiel 28 :12). Mais après sa rébellion, Dieu lui a dit : « Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat » (verset 17) et Paul écrivit que l'orgueil a conduit à la condamnation du diable (1 Timothée 3 :6).

Le péché de Satan a tellement endommagé son esprit, alors même qu'il était *directement témoin* de la majesté et de la puissance de Dieu, qu'il s'oppose désormais féroce à Lui. De même, l'esprit des démons est tellement endommagé par le péché qu'ils persistent dans leur rébellion contre Dieu, alors même qu'ils Le connaissent (Jacques 2 :19), et cela précipitera leur fin terrible.

Comme la Bible le montre, à maintes reprises, les êtres humains font rarement mieux. Jésus corrigea les pharisiens et les sadducéens car ils n'avaient pas la volonté de tirer les bonnes conclusions concernant des faits établis (Matthieu 12 :1-4). Un homme que Jésus avait guéri s'étonna de l'incapacité des pharisiens à accepter la vérité qui était sous leurs yeux (Jean 9 :30). Paul mentionna des individus « apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité [...] étant corrompus d'entendement » (2 Timothée 3 :6-8). Il décrivit aussi les intellectuels païens qui « se sont égarés dans leurs pensées » et qui ont été « livrés à leur sens réprouvé » car « ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu » (Romains 1 :21, 28).

Bien entendu, à notre époque, nous sommes entourés de *nombreux* esprits égarés et dépourvus de l'Esprit de Dieu. Il suffit de suivre n'importe quelle « discussion » sur les problématiques actuelles pour vous rendre compte que le raisonnement et la logique

de base sont rarement de mise – et encore moins la véritable sagesse et la compréhension. Le langage employé sur Twitter, Facebook et les autres réseaux sociaux est souvent issu d'une pensée exaltée mais irrationnelle. L'esprit de cette époque n'est clairement *pas* un esprit de prudence et de rationalité.

Même lorsque le langage *semble* rationnel, un examen plus attentif révèle souvent des suppositions erronées, voire des faits choisis de façon partielle. Combien de gens proclamant qu'il faut « écouter ce que dit la science » à propos des théories sur l'évolution ou le changement climatique *ignorent* parallèlement la science concernant la confusion transgenre, l'immoralité sexuelle et d'autres problèmes culturels ?

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, Dieu peut nous aider à voir la preuve d'un esprit endommagé dans notre *propre* pensée. À quel point nous justifions-nous afin de faire ce que nous voulons ou d'excuser notre comportement ? À quelle fréquence nos messages sur Facebook, par exemple, ressemblent-ils à ceux des partisans politiques – des messages contentieux, orgueilleux et agressifs sur des sujets de ce monde, loin de l'Évangile du Royaume ? Combien de fois des frères et sœurs en Christ cherchent-ils à « sortir vainqueurs d'un débat » ou à remettre l'autre à sa place, au lieu de respecter le point de vue de l'autre personne ?

Cette sorte de conflit et de dispute vient de la *chair*, pas de l'Esprit de Dieu (voir Galates 5 :20 ; Tite 3 :9). Ces modes de pensée et de comportement révèlent également un esprit endommagé.

La guérison est disponible – c'est un des précieux dons du Saint-Esprit

Dieu ne nous a pas abandonnés ! Comme nous l'avons vu tout au début, Il nous a donné un esprit de prudence et de bon sens. Il s'agit de Son *propre* Esprit (2 Timothée 1 :7).

Mais la guérison complète de notre esprit et de nos pensées ne se produit pas instantanément au baptême. Si seulement c'était le cas ! Non, cela prend du temps et nous avons un rôle à jouer. Paul exhorta Timothée à « ranimer la flamme du don de Dieu » (2 Timothée 1 :6). Autrement dit, Timothée avait la responsabilité d'apprécier et de faire fructifier ce qu'il avait reçu.

Alors que nous nous efforçons d'utiliser l'Esprit de Dieu pour croître « dans la grâce et dans la

connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3 :18), un de nos buts devrait être de développer la sagesse et le bon sens divin. Puisque notre Père nous a donnés l'occasion de posséder un véritable esprit de prudence dans un monde qui en manque, nous ne devrions pas négliger ce don ! Nous avons l'obligation de faire fructifier au maximum cette opportunité.

Voici sept principes pour nous y aider.

1. Reconnaissez que Dieu est Dieu

Comme nous l'avons vu, Paul mit en garde les chrétiens de Rome concernant le danger de ne pas reconnaître notre Créateur *en tant que Dieu*. Il décrivit des individus intelligents intellectuellement qui, bien qu'ayant « connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres » (Romains 1 :21).

Lorsque vous comprenez vraiment *qui est Dieu*, Son existence *implique* une dévotion absolue et une adoration totale. Jésus enseigna que le « premier et le plus grand commandement » de la loi divine est : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:37). *Rien d'autre* ne peut venir en premier dans notre vie. Notre dévotion au Père, au Christ et au Royaume qu'Il apportera doit l'emporter sur tous les autres désirs et inquiétudes (Luc 14 :26 ; Matthieu 6 :33).

Si nous ne consacrons pas *toutes* choses à Dieu, nous échouons à reconnaître qui Il est vraiment. Et notre perspective devient de plus en plus déformée et pervertie, si elle ne maintient pas Dieu à la place qui est la Sienna. Comme nous l'avons déjà vu, *savoir* qui est Dieu n'est pas suffisant. Le commencement même de la science est la crainte de Dieu (Proverbes 1 :7) – c'est-à-dire Le considérer avec une admiration et une profonde révérence qui changera notre vie. C'est uniquement lorsque sa crainte de Dieu « passa au niveau supérieur » que la perspective de Job à *son propre sujet* commença à devenir juste et saine (Job 42 :5-6).

Les danseurs ou les patineurs artistiques ont besoin de se focaliser sur un point fixe afin de maintenir leur orientation lorsqu'ils effectuent des figures donnant le tournis. De la même manière, la crainte de Dieu est un point fixe qui oriente notre compréhension de

nous-mêmes et de notre environnement, nos relations avec les autres et le sens de notre vie.

Afin de maintenir et de développer un esprit de prudence, nous devons reconnaître et accepter de plus en plus le rôle que le Dieu tout-puissant joue dans notre vie et dans les affaires mondiales. Si nous le faisons, nos actions et nos choix s'en ressentiront.

2. Recherchez l'humilité

L'apôtre Paul fit une observation simple mais essentielle : « La connaissance enfle [d'orgueil], mais l'amour édifie » (1 Corinthiens 8 :1). Ce n'est pas une mise en accusation de la connaissance, car Pierre a écrit que les chrétiens doivent croître dans la connaissance (2 Pierre 1 :5-7). Paul faisait simplement le constat que plus nous accumulons de connaissances, plus la tentation est grande d'avoir une haute opinion de nous-mêmes, ainsi que de nos idées et de nos propres conclusions.

La Bible met en garde ceux qui se considèrent sages et prudents à leurs yeux (voir Ésaïe 5 :21 ; Proverbes 26 :12 ; 1 Corinthiens 10 :12). Penser que l'orgueil ne puisse pas déformer *notre* esprit, comme cela arriva à Satan, est une folie de notre part.

« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (Philippiens 2 :3). Puis les versets 5 à 8 nous apprennent que cette humilité définit l'Esprit et la pensée de Jésus-Christ.

Les ambitions égoïstes et le fait d'être sages à nos propres yeux sont des erreurs qui vont à l'encontre d'un mode de pensée sain et prudent. Si nous voulons penser clairement, nous devons demander à Dieu de nous aider à nous voir avec humilité. Plus nous accordons une grande importance à notre propre raisonnement, plus nous risquons de laisser l'orgueil endommager notre esprit.

3. Alimenter votre compréhension spirituelle

Certains ont prétendu que M. Herbert Armstrong condamnait complètement la science et l'approche scientifique. Ce n'est pas le cas ! Il acceptait la connaissance apportée à l'humanité par les formidables avancées scientifiques et il reconnaissait que ces dernières avaient amélioré de nombreux aspects de la vie. Mais il condamnait le rejet de la *révélation divine*, qui déforme

trop souvent le travail des scientifiques. (Vous pouvez relire à ce sujet l'éditorial de M. Ames, "La dimension manquante à la connaissance", paru dans le *Journal* de mai-juin 2021, où il approfondit ce sujet essentiel.)

Sans la contribution de Dieu, aucun d'entre nous ne pourrait avoir la sagesse d'esprit, car certaines vérités doivent être discernées spirituellement (1 Corinthiens 2 :14). Si nous voulons accroître notre capacité à penser, à raisonner et à discerner avec sagesse, nous devons chercher à doter notre esprit des vérités éternelles contenues dans la parole de Dieu.

Nous sommes vraiment bénis de vivre à une époque où la Bible est aussi facile d'accès pour le plus grand nombre ! En écrivant Psaume 119 :11, le roi David comprenait à quel point il est important que la connaissance révélée par Dieu devienne une part importante de qui nous sommes : « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » La parole de Dieu était l'objet de sa méditation tout au long de la journée (verset 97) et cela lui apporta une connaissance qui faisait défaut aux autres (versets 98-100). Un des buts fondamentaux de la nouvelle alliance est *d'écrire la loi et les voies de Dieu dans notre cœur et dans notre esprit* afin qu'elles fassent partie de notre façon de penser et de raisonner (Hébreux 10 :16).

Travaillons-nous régulièrement avec Dieu, alors qu'Il cherche à écrire Sa parole dans notre cœur ? Afin d'être vraiment sage et prudent, un esprit a *besoin* d'avoir accès aux vérités divines !

Si nous voulons comprendre le monde de façon rationnelle – en analysant correctement les idées, les opportunités, les situations et les circonstances – nous devons nous alimenter fidèlement et régulièrement de la parole révélée par Dieu, en tant que source d'information disponible nulle part ailleurs.

4. Exercez le discernement et agissez en conséquence

Les Écritures valorisent et font l'éloge du bon discernement (voir Proverbes 2 :3 ; Philippiens 1 :9). Mais le discernement ne se développe pas du jour au lendemain. Il s'acquiert et se perfectionne au cours de nombreuses années de pratique : « La nourriture solide est pour les hommes faits, qui, *par le fait de l'habitude*, ont les sens exercés à discerner le bien et le mal » (Hébreux 5 :14, *Darby*).

Le discernement requiert de la pratique, en cherchant activement à distinguer le bien du mal dans le

monde et dans les choix qui se présentent à nous. Ensuite, *nous devons choisir le bien* en conséquence.

Ce n'est pas une coïncidence si le lexique *NAS Greek New Testament* explique que le mot traduit par « prudence » ou « sagesse » dans 2 Timothée 1 :7 a également le sens de « contrôle de soi », car les deux notions sont indissociables. À chaque fois que nous décidons ou que nous nous comportons comme s'il n'y avait pas de différence entre le bien et le mal, entre la sagesse et la folie, nous atténuons notre capacité de perception entre ces notions.

Bien qu'il y ait beaucoup de plaisir à faire ce qui est bien, il peut aussi y avoir du plaisir à pécher, mais ce plaisir lié au péché est un plaisir *temporaire* (Hébreux 11 :25) qui conduit *toujours* à de profonds regrets par la suite, voire à l'instant présent. Se fier simplement à ce qui « semble juste » pourrait bien provoquer une énorme erreur. Si nous voulons posséder un esprit de prudence, il est important de le *mettre en pratique* régulièrement en cherchant activement à identifier le bien. Lorsque ce qui est bien semble « évident », c'est souvent le moment où un discernement mature est nécessaire ! *Pourquoi* est-ce si évident ? Quels *principes divins* nous font dire cela ? Y a-t-il des principes bibliques qui pourraient aller à *l'encontre* de la conclusion « évidente » ?

Si le fait de suivre notre instinct conduisait à un bon discernement, il ne serait pas utile d'exercer nos sens comme cela est décrit dans Hébreux 5 :14. Cela demande du travail et de l'expérience, mais le résultat est un mode de pensée lucide, rationnel et divin, qui en vaut bien l'investissement.

5. Consacrez-vous à la vérité et non au mensonge

Attention : ce conseil n'est peut-être pas aussi simple qu'il n'y paraît.

Si nous voulons avoir un esprit de prudence, nous devons nous consacrer à la vérité et désirer voir les choses *comme elles sont vraiment*. Chercher des faits réels à partir de sources fiables est très important, mais cela implique aussi de refuser de nous complaire dans les mensonges que nous *nous* disons souvent.

Le péché nous corrompt de telle manière que le désir profond de la vérité ne fait pas partie de notre état naturel. « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17 :9). *L'auto-illusion est remarquablement*

naturelle pour chacun d'entre nous et, comme beaucoup l'ont déclaré dans le passé (y compris M. Armstrong et M. Meredith), *ceux qui sont séduits ne savent pas qu'ils sont séduits !* Cet avertissement inclut l'*auto*-illusion ou l'aveuglement à son propre sujet. Nous possédons une incroyable volonté à mentir (ce dont nous sommes rarement conscients) pour nous justifier des choses que nous voulons vraiment obtenir ou celles auxquelles nous voulons croire, mais c'est extrêmement néfaste pour la prudence de l'esprit.

Dieu a inclus la notion de vérité dans les Dix Commandements : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » (Exode 20 :16). Et *vous* êtes votre propre prochain le plus proche !

Chaque « petit » mensonge que nous acceptons, qu'il s'agisse d'un mensonge nous concernant ou au sujet du monde environnant, déforme notre compréhension de la réalité et rend la vérité de plus en plus difficile à percevoir. Un jour, le psychologue clinicien Jordan Peterson déclara à son auditoire : « Si vous mentez suffisamment et assez souvent, vous finirez par ne plus percevoir la vérité – et vous serez alors en enfer. »

Nous ne pouvons pas conserver un esprit de prudence sans avoir la volonté de vivre dans la *réalité*, aussi douloureuse soit-elle. Cela signifie que nous devons avoir la volonté de sacrifier toutes nos illusions, mêmes celles que nous préférons.

6. Cherchez des conseils sages

Les conseils nous aident à dépasser les limites de notre point de vue et de notre expérience de la vie. Des limites qui nous concernent tous. C'est une aide essentielle pour un esprit de prudence. L'homme ou la femme qui comprend cela fera tous les efforts nécessaires pour chercher avec diligence des avis et des conseils de la part des autres (Proverbes 20 :5). À l'opposé, nous trouvons des gens qui se satisfont de leurs *propres* conseils : « Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage » (Proverbes 18 :1).

Cependant, si nous voulons vraiment développer l'esprit de prudence, nous devons prendre conseil de la *bonne manière*. Parfois, nous utilisons à mauvais escient les passages des Proverbes disant de faire appel à un « grand nombre [de] conseillers »

(par ex. Proverbes 11 :14) comme une excuse afin de « chercher à droite et à gauche » pour trouver le « conseiller » qui dira ce que nous voulons entendre ou justifier ce que nous croyons. Il est prophétisé qu'à notre époque en particulier, les gens auront tendance à se donner « une foule de docteurs selon leurs propres désirs », afin de trouver quelqu'un leur disant ce qu'ils *veulent* entendre au lieu de ce qu'ils *ont besoin* d'entendre (2 Timothée 4 :3-4). Une telle approche nous aide à nous justifier, soit auprès des autres soit dans notre propre esprit, mais ce n'est pas ce que nous disent les exhortations bibliques.

Chercher de véritables conseils ne consiste pas à consulter seulement ceux qui feront écho à nos désirs. Cela consiste plutôt à chercher les individus les plus qualifiés dans le domaine concerné afin qu'ils nous donnent les conseils dont nous avons besoin et qui soient prêts à nous contredire si nécessaire.

Dans le monde actuel, beaucoup de gens vivent sans même considérer le fait de prendre conseil. Beaucoup sont tellement satisfaits de leurs propres positions, de leurs recherches et de leurs conclusions qu'ils sont toujours prêts à *donner* des conseils, même si personne ne leur demande. Sur Facebook et les autres réseaux sociaux, beaucoup de gens expriment régulièrement et avec force leurs conclusions personnelles sur des conseils médicaux, sur les vaccins, la nutrition, la politique, la doctrine biblique, la prophétie et bien d'autres sujets.

La Bible met en garde : « Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement » (Jacques 3 :1). Mais les réseaux sociaux nous ont fourni des tribunes et des porte-voix numériques qui ont tenté beaucoup de gens à laisser un peu trop rapidement ce conseil de côté.

Cultiver un esprit de prudence implique d'être bien plus intéressé à *obtenir* des conseils qu'à en donner. Le conseil de Jacques dit exactement que « tout homme soit prompt à écouter, lent à parler » (Jacques 1 :19).

7. Faites attention à vos sources

Une de mes histoires favorites, en lien avec les mathématiques, décrit un professeur mettant en garde ses étudiants que s'ils se basent sur une fausse information ou une hypothèse erronée, telle que « deux font un », ils peuvent « prouver » à peu près n'importe quoi.

Un étudiant le mit au défi : « D'accord, montrez-nous cela et prouvez-nous que vous êtes le pape ! »

Après un temps de réflexion, le professeur répondit : « Eh bien, le pape est une personne et je suis aussi une personne, donc le pape et moi faisons deux. Et puisque deux font un, alors *le pape et moi sommes un*. »

J'aime bien cette histoire car elle met l'accent sur un aspect important de la logique et du raisonnement : tous les raisonnements sont susceptibles d'être altérés par de mauvaises suppositions et de mauvais postulats de départ. Beaucoup d'informaticiens connaissent l'acronyme GIGO (*garbage in, garbage out*) qui se traduirait littéralement par « des ordures en entrée, des ordures en sortie ». Autrement dit, si vous entrez des données erronées dans un système informatique, il en ressortira des résultats tout aussi erronés. Ce principe s'applique également à notre raisonnement.

La vie est compliquée et nous avons souvent besoin d'informations que nous ne possédons pas. Qu'il s'agisse de prendre une décision en termes de nutrition pour notre famille, de chercher à comprendre un passage difficile dans les Écritures ou d'essayer de donner du sens à une relation difficile, il est essentiel que nous alimentions notre esprit avec des informations solides provenant de sources fiables.

Malheureusement, Internet est devenu un véritable arbre de la connaissance du bien et du mal. Beaucoup trop d'entre nous l'utilisent comme notre premier point de chute et parfois comme notre seule référence, même dans notre étude biblique personnelle, et nous oublions deux faits importants : 1) n'importe quel insensé peut créer un site Internet ou publier une vidéo sur YouTube (et beaucoup le font !), 2) il n'y a pas de « détecteur de vérité » sur Internet.

Dieu nous dit d'être *prudents* dans le choix de nos sources. Paul écrivit à Timothée : « Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises » (2 Timothée 3 :14). Puisque les prophéties annoncent que le paysage de

l'information à notre époque sera *largement* constitué de faux enseignants et de faux prophètes (2 Pierre 2:1), un bon raisonnement implique de ne pas *réduire* la qualité de nos sources, mais d'être encore plus *exigeants* !

Dans le domaine spirituel, consultez-vous ceux que Dieu a nommés comme bergers ? Des individus qu'Il tient personnellement responsables de votre personne (Hébreux 13 :17). Ou vous tournez-vous vers ceux qui ne montrent aucun signe de sagesse spirituelle ni les fruits que nous devrions identifier chez les enseignants, selon les instructions du Christ (Matthieu 7 :15-20) ? En matière de santé, consultez-vous des sources fiables et ayant passé l'épreuve du temps, ou vous basez-vous sur des vidéos ou des sites Internet marginaux qui s'accordent avec les idées auxquelles vous aimeriez croire ?

La vie est déjà suffisamment difficile *sans* y ajouter de mauvaises informations. Si nous cherchons à développer un esprit de prudence, ainsi qu'à honorer Dieu dans notre raisonnement et nos conclusions, nous ne nous fierons qu'à des sources de qualité.

L'Esprit du Christ

Pour conclure, avoir un esprit de prudence fait partie d'un objectif bien plus grand : avoir l'Esprit et les pensées de Jésus-Christ (Philippiens 2 :5 ; 1 Corinthiens 2 :16). Nous pouvons seulement obtenir la véritable sagesse et la paix d'esprit si nous laissons le Christ vivre Sa vie en nous. Ce cheminement dure une vie entière et cela demande des efforts. Mais c'est aussi un parcours pendant lequel notre vision devient de plus en plus claire, précise et enthousiasmante au fur et à mesure que nous progressons.

Lorsque nous remercions notre Père pour le don de Son Esprit, ajoutons un mot de remerciement pour un des résultats de cet Esprit : la capacité d'échapper à la confusion et à l'irrationalité de ce monde lorsque nous développons un véritable esprit de prudence. □

Êtes-vous fanatique ?

MARK SANDOR

Une des principales astuces de Satan pour attaquer la foi des prémices de Dieu est de présenter deux mauvaises « solutions » à un problème, de telle manière qu'il semble n'y avoir *que* deux options. C'est un piège qui peut nous amener à contempler deux fruits sur l'arbre de la connaissance du bien et du mal, puis d'en débattre pour savoir lequel est le meilleur. Le piège est si bien installé qu'il peut nous emporter dans des arguments et des décisions, avant même que nous nous soyons demandé si nous regardions bien le bon arbre ! Avant d'examiner un exemple actuel de cette astuce de Satan (2 Corinthiens 2 :11), voyons comment Jésus-Christ géra ces situations pendant Son ministère terrestre.

Matthieu 22 :15-22 rapporte que les pharisiens essayèrent de faire trébucher Jésus-Christ en Lui proposant un choix entre deux mauvaises options : payer l'impôt aux Romains qui étaient haïs ou ne pas payer du tout (ce qui aurait conduit à des représailles de leur part). Quant aux sadducéens, ils posèrent une autre question piège à Jésus pour essayer de Le manipuler afin qu'Il renie la résurrection ou qu'Il décide lequel des nombreux époux d'une femme serait son mari légitime lorsque tous ressusciteront (Matthieu 22 :23-33). Dans les deux cas, Jésus montra qu'une argumentation impliquant deux mauvaises « solutions » est généralement dénuée de la compréhension de la pensée divine.

Sa réponse aux sadducéens, à propos de la résurrection, contient quelques éléments qui peuvent nous

aider à gérer cette tactique satanique. Jésus débuta Sa réponse en disant : « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu » (Matthieu 22 :29). Alors que nous allons examiner un exemple actuel ne comportant apparemment que deux mauvaises options, nous utiliserons la réponse du Christ pour nous aider à déterminer la vérité que Satan essaie de cacher. Comme le Christ l'a souligné, lorsque Satan et son monde proposent des options, elles ne respectent généralement pas les Écritures ou la puissance de Dieu.

L'exemple actuel que nous allons examiner concerne l'incroyable explosion du mouvement LGBTQ+ au cours des dernières années. Les dirigeants qui encouragent cette idéologie ont modelé et contrôlé de façon très efficace le débat public à ce sujet. Une des techniques employées est de ne présenter que deux options possibles : *soit vous êtes d'accord avec nous, soit vous êtes fanatique.*

Ni l'un ni l'autre

Où ces deux options conduisent-elles les membres de l'Église de Dieu ? Dans les *deux* Testaments, la Bible condamne clairement les pensées et les comportements homosexuels, en les qualifiant de péché (Lévitique 18 :22 ; 1 Corinthiens 6 :9-10). Paul souligna que la conception même de la biologie devrait nous aider à clarifier toute confusion (Romains 1 :18-27). Ainsi, l'Église du Dieu Vivant ne soutient pas le mouvement LGBTQ+. Cela signifie-t-il que nous soyons fanatiques ? S'agit-il vraiment de la seule alternative

possible ? Heureusement, nous avons la Bible pour nous guider et la réponse de Jésus aux sadducéens nous donne quelques éléments sur la façon de gérer le fait d'être accusés de fanatisme.

Mais avant d'examiner comment la réponse du Christ s'applique à cette situation, nous devons répondre à une question : qu'est-ce qu'un *fanatique* ? Ce mot est actuellement brandi comme une menace, car personne ne veut être qualifié de fanatique, même si les gens ne savent pas toujours ce que cela implique. C'est une étiquette très efficace lorsqu'elle est accolée à une personne, car la société enseigne qu'il est normal de ne pas prendre au sérieux les individus qualifiés de fanatiques. C'est devenu une solution simple et rapide de sortir vainqueur d'un débat en l'absence d'éléments solides. Il suffit de traiter votre opposant de fanatique afin de justifier votre point de vue. Et pour accentuer l'insulte, les opposants sont parfois qualifiés de *fanatiques religieux*. Mais qu'est-ce qu'un fanatique ?

Pour ajouter à la confusion, beaucoup de gens associent à ce mot une définition qu'ils pensent être correcte, mais sans vérifier ce que disent vraiment les dictionnaires. Ainsi, une des définitions souvent associées au fanatisme est une forme d'intolérance contre les idées des autres, contre les races, les genres, les religions, les partis politiques, etc. Cette définition ne rime à rien, car *tous* les êtres humains ont des opinions ne tolérant pas certains comportements. Par exemple, la plupart des humains sont intolérants aux meurtres de masse. Cela fait-il d'eux des fanatiques contre les rares personnes qui justifieraient ces tueries ? Un assassin pourrait-il fournir des motifs vous permettant de croire qu'il a agi moralement ? Bien sûr que non. Cette définition implique que tout le monde soit fanatique et, par conséquent, elle est inutile. Voyons une meilleure définition.

Le dictionnaire Larousse définit le fanatisme comme le « dévouement absolu et exclusif à une cause qui pousse à l'intolérance religieuse ou politique et conduit à des actes de violence ». D'autres dictionnaires ajoutent que les fanatiques traitent les membres d'un autre groupe (par ex. racial ou ethnique) avec haine et intolérance. Ce n'est pas le sujet de cet article, mais le racisme est assurément une source de fanatisme et la Bible condamne fermement ce comportement (voir Colossiens 3 :8-11). La Bible

s'oppose à tout préjudice à l'encontre de caractéristiques qui sont inhérentes et impossibles à changer (lisez à ce sujet l'article de Gerald Weston, "Les péchés du racisme, de l'anarchie et de la laïcité !", paru dans la revue du *Monde de Demain* de janvier-février 2018). En revanche, le péché est un choix et la Bible déclare clairement que certaines décisions vont à l'encontre de la loi. Selon la définition de 1 Jean 3 :4, il s'agit donc d'un péché.

Cependant les dictionnaires mettent aussi l'accent sur un des problèmes fondamentaux associés au fanatisme : les opinions qui conduisent à la haine des autres. C'est peut-être la raison pour laquelle le mot *fanatique* est utilisé comme une arme : ceux qui l'utilisent peuvent laisser à penser que toute opinion contradictoire est simplement basée sur la haine. Lorsque certains « chrétiens » manifestent pendant des obsèques militaires avec des panneaux disant « Merci Dieu pour ces soldats morts » ou « Vous irez en enfer », ils expriment de la haine. De telles méthodes ne reflètent *pas du tout* un Dieu aimant. Ceux qui utilisent ces méthodes pensent peut-être faire preuve d'amour, mais leurs efforts pour choquer les autres afin de les amener à la repentance (si c'est leur motivation) se retournent généralement contre eux et ils conduisent *encore moins* de gens à prendre au sérieux à la fois Dieu, la Bible et les chrétiens.

Bien entendu, une grande partie du problème est que ces prétendus chrétiens ne comprennent pas la vérité au sujet de l'enfer, du paradis et du plan divin. Comme le Christ l'a déclaré, ils ne comprennent ni les Écritures ni la puissance de Dieu. Quelle que soit leur motivation, ils fournissent des arguments à ceux qui veulent qualifier de fanatiques toute personne croyant que l'homosexualité est un péché. Cela crée un problème pour nous, dans l'Église de Dieu, qui ne sommes d'accord ni avec l'idéologie LGBTQ+ ni avec les fausses doctrines de nombreux prétendus chrétiens.

Dans l'Église de Dieu, nous devons aussi affronter l'hypocrisie de ceux qui nous qualifient de fanatiques. Il n'est pas facile de se voir accusés d'être remplis de haine et de ne pas répliquer à ce sujet. L'aspect le plus difficile dans le fait de s'opposer au mode de vie actuel LGBTQ+ est peut-être la rapidité avec laquelle vous pouvez être considéré comme un *fanatique haineux*, ce qui rend acceptable alors pour les gens de *vous traiter avec haine* !

Combattre la haine par l'amour divin

Bien entendu, les chrétiens sont exhortés à ne pas rendre la pareille quand ils sont maltraités. Lorsque Pierre nous instruit à prendre Jésus pour exemple, il rappela spécifiquement comment notre Sauveur a réagi lorsqu'il fut maltraité :

« Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1 Pierre 2 :21-23).

De plus, Paul nous a enseigné : « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas » (Romains 12 :14). Lorsque nous sommes maudits, insultés ou maltraités, réagir de la sorte n'est pas une réaction humaine naturelle, mais cela devrait être notre but si nous voulons devenir davantage comme notre Seigneur et Sauveur !

Une des façons d'atteindre le but de bénir ceux qui nous persécutent est de suivre l'exemple que Jésus a établi en répondant aux sadducéens. Ce monde – à la fois sa communauté LGBTQ+ et ses fausses Églises – ne comprend absolument pas les Écritures ni la puissance de Dieu. Cependant, nous devons comprendre la parole de Dieu et Sa puissance. Et cela devrait guider la façon dont nous gérons les accusations de fanatisme. Comme nous l'avons déjà vu, les Écritures condamnent l'homosexualité (Romains 1 :18-27). Paul parla de ce problème dans sa première épître aux Corinthiens :

« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 :9-10).

En tant que disciples du Christ, nous ne pouvons approuver *aucun* de ces comportements. Nous ne soutenons pas les membres de la communauté LGBTQ+

car leurs actions leur feront rater le Royaume de Dieu, s'ils ne se repentent pas ! Notre but n'est pas d'exprimer de la haine à l'égard des gens pratiquant les comportements cités par Paul. Au contraire, nous devrions être motivés par l'amour du prochain envers *tous* les êtres humains et les encourager à abandonner ces comportements pécheurs. Ils seront bénis maintenant et pour l'éternité s'ils le font ! De plus, ces comportements impliquent de faire des choix, il ne s'agit pas de caractéristiques innées sur lesquelles la personne n'a aucun contrôle. Au verset suivant, Paul souligna qu'à son époque les chrétiens se repentaient déjà de ces péchés : « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Corinthiens 6 :11).

Ce n'est pas inné!

La communauté scientifique a longtemps essayé de démontrer l'existence d'un « gène gay », mais ces recherches ont abouti à prouver son *inexistence*. Des études ont été menées sur des jumeaux partageant exactement le même ADN. Si les humains étaient prédisposés par leur ADN à être hétérosexuels ou homosexuels, alors l'immense majorité des jumeaux monozygotes (issus du même ovule et du même spermatozoïde) devraient avoir la même orientation sexuelle. Et même si ce n'était pas vrai dans 100% des cas à cause de facteurs environnementaux, ceux-ci ne devraient pas trop faire baisser ce pourcentage. Pourtant, ce n'est pas ce que les chercheurs ont découvert. Les études menées sur différents jumeaux monozygotes homosexuels ont trouvé qu'il y avait seulement 10% de chance que leur jumeau soit également homosexuel (*My Genes Made Me Do It !*, Neil et Briar Whitehead, 2013). Bien que les jumeaux monozygotes semblent présenter une plus grande probabilité d'être tous les deux homosexuels, par rapport aux « faux jumeaux » ou à d'autres frères et sœurs, ceux professant que les gens « naissent homosexuels », ou ont été « créés homosexuels », doivent affronter le fait qu'un très faible pourcentage (10%) de jumeaux identiques ont la même sexualité lorsqu'un des deux est homosexuel. Cela ne veut pas dire que l'ADN n'a *aucune* influence, mais en fin de compte, les gens choisissent leur sexualité.

Notons également que la Bible interdit la fornication et l'adultère. Elle qualifie ces comportements de péché, pour *tout* le monde. De nombreux hétérosexuels n'ont probablement pas à se repentir d'avoir eu des pensées homosexuelles, mais ils doivent se repentir de la même manière des pensées charnelles qu'ils ont pu avoir à l'égard d'une personne du sexe opposé avec qui ils n'étaient pas mariés (Matthieu 5 :27-28). La liste des pécheurs inclut aussi ceux qui ont volé et ceux qui ont convoité. Comme Paul l'a souligné, nous avons *tous* péché.

Revenons à présent à l'autre partie de la réponse de Jésus aux sadducéens. Nous devons comprendre la puissance de Dieu ! Vu la nature agressive de l'idéologie LGBTQ+ et le rôle de l'homosexualité dans la chute de Sodome et Gomorrhe, certains ont considéré que l'homosexualité est un péché impardonnable. Bien que le péché de l'homosexualité semble marquer un « point de bascule » pour une société, le considérer comme un péché impardonnable est démesuré ! Comme Paul l'a mentionné, certains membres de l'Église de Corinthe étaient d'anciens homosexuels qui avaient changé. Il *est* possible pour les homosexuels de changer leur mode de vie, y compris à notre époque !

Mais la puissance et le plan de Dieu s'étendent bien au-delà de l'époque actuelle. Pendant la période du jugement du grand trône blanc, après le Millénium, Dieu ressuscitera toute l'humanité à la vie physique (Ézéchiel 37 :1-14). À cette époque, Satan ne sera plus en mesure de séduire les individus ou les nations. L'esprit de chaque individu sera ouvert à la vérité des Écritures (Apocalypse 20 :10-13). Jésus révéla que les habitants de toutes les nations recevront l'opportunité d'apprendre la vérité divine pendant cette époque de jugement (Matthieu 12 :38-42). Et pour s'assurer que tout le monde comprenne bien, Jésus spécifia que même les violeurs homosexuels de Sodome seront ressuscités :

« Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi » (Matthieu 11 :23-24).

La puissance de Dieu sera visible lorsque tous les êtres humains auront finalement l'occasion d'apprendre les voies divines. Cette vérité a été perdue par la plupart des prétendus chrétiens qui ne comprennent pas les résurrections. En ne comprenant ni les Écritures ni la puissance de Dieu, ils pensent à tort que les homosexuels qui ne se sont pas repentis et qui meurent à notre époque sont condamnés à un feu éternel. Ils pensent aussi, de façon erronée, que leurs propres actions ne risquent pas d'attirer un jugement sur eux-mêmes. Ils ne comprennent ni le plan ni le dessein de Dieu. Et ils ne comprennent pas que Dieu a autorité sur la mort et qu'Il utilisera spectaculairement cette puissance pour aider toute l'humanité.

Prêcher l'Évangile de l'amour

Maintenant que nous avons passé tout cela en revue, revenons à la question de départ : sommes-nous des fanatiques ? Bien que cet article aurait pu se résumer à un seul mot : « Non ! » (ce qui aurait été précis et plus rapide !), j'espère que nous comprenons désormais la raison même pour laquelle cette question existe : il s'agit des nombreuses tentatives de Satan de limiter la conversation à ses mauvaises solutions. Au lieu de tomber dans ce piège mental et de nous focaliser sur le mauvais arbre, nous devrions suivre l'exemple du Christ et nous assurer que nous sommes du côté des Écritures et de la puissance de Dieu !

La Bible montre clairement que les pensées et les comportements homosexuels sont un péché et qu'il faut s'en repentir. Ensuite, la puissance de Dieu, notamment à travers Son plan de salut, révèle que Dieu donnera une occasion de repentance à chaque être humain. Finalement, notre motivation en condamnant l'homosexualité, au même titre que tous les autres péchés, devrait être basée sur l'amour du prochain. Tous les êtres humains ont été faits à l'image de Dieu et ils ont tous le potentiel de devenir enfants de Dieu ! Jésus-Christ est mort pour chacun d'entre nous ! Nous espérons que beaucoup d'homosexuels se repentiront à notre époque, afin d'éviter les dangers du mode de vie LGBTQ+, tels que des taux plus élevés de dépression, de suicide et d'infections sexuellement transmissibles, ainsi qu'une espérance de vie réduite. Nous serons peut-être qualifiés de fanatiques et nous pourrions faire l'objet d'actions ou de propos haineux,

mais nous ne devons jamais oublier l'exemple de notre Seigneur et Sauveur, qui ne répondit pas aux injures lorsqu'Il fut maltraité.

Nous ne devons pas être des fanatiques qui méprisent les autres. Au contraire, nous devons

exhorter avec douceur et prier que tous arrivent à la repentance et à la véritable compréhension des Écritures et de la puissance de Dieu (1 Timothée 2 :1-4). Nous sommes bénis de comprendre cela à l'époque actuelle ! ☐

AIMEZ VOTRE PROCHAIN SUITE DE LA PAGE 4

Adam de cultiver le jardin d'Éden et d'en prendre soin (Genèse 2 :15) ?

Être un bon voisin implique beaucoup plus de choses que je ne puis décrire dans cet article, mais avec un peu de réflexion, nous pouvons tous trouver des moyens de montrer un véritable intérêt pour ceux qui nous entourent. Les actions et les pensées que nous mettons en pratique finissent par faire partie de notre caractère – une « seconde nature » pour ainsi dire. Le caractère divin s'exprime au travers des deux grands commandements. Sur le long terme, qui sait quels

résultats positifs pourront émaner de votre exemple (1 Corinthiens 7 :16 ; Ecclésiaste 11 :5-6) ?

Nos meilleurs amis et l'essentiel de nos efforts devraient se trouver dans la famille de Dieu, mais il y a aussi beaucoup d'occasions de servir notre prochain : nos proches voisins, nos collègues, nos camarades de classe, sans oublier les membres de notre propre foyer.

N'oublions pas l'exhortation de Jésus : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 :16). ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par Living Church of God, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

Volume 9, Numéro 1

©2022 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Darby 1991 (*Darby*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

Le petit troupeau

J. DAVY CROCKETT

En cette magnifique matinée d'hiver, froide mais ensoleillée, les troncs d'arbres forment une silhouette à l'horizon. En général, il n'y a pas presque pas de trafic le samedi matin, par rapport aux routes encombrées de gens se rendant à leur travail pendant la semaine.

À la radio, les actualités sont relativement calmes, à part pour quelques analyses des interminables sujets politiques et concernant les principales rencontres sportives du weekend.

Voyager tôt le matin fait partie de la routine des ministres qui parcourent souvent de grandes distances pour rendre visite aux petites congrégations de l'Église de Dieu éparpillées dans leur pays et dans le monde. Il n'y a pas assez de ministres pour que chaque petite congrégation ait son propre pasteur, aussi la plupart d'entre elles sont servies par des ministres qui ont souvent un itinéraire pour servir ces petits groupes. Avant de prêcher, le ministre prépare un sermon basé sur un sujet biblique, comme la vie chrétienne, la prophétie ou les Jours saints. Des messages utiles et pratiques destinés à aider ceux qui s'efforcent de vivre selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Certains ont des questions auxquelles le ministre tentera de répondre. D'autres ont des demandes de prières ou souhaitent être oints pour leur guérison, comme nous le voyons dans Jacques 5. La fraternisation continue jusqu'à ce que les membres doivent rentrer chez eux et certains ont parfois un long trajet à parcourir. En se quittant, tous sont impatients de se retrouver ensemble dès le sabbat suivant.

Mais pourquoi faire tous ces déplacements afin de prêcher et de servir les membres ? Il existe des précédents dans la Bible. Au fil des siècles, ceux qui se sont dévoués

à suivre le mode de vie divin ont souvent été éparpillés, comme c'est le cas aujourd'hui.

À l'époque antique, le prophète Samuel faisait régulièrement un parcours pour servir le peuple : « Il allait chaque année faire le tour de Béthel, de Guilgal et de Mitspa, et il jugeait Israël dans tous ces lieux » (1 Samuel 7 :16).

Jésus utilisa aussi cette méthode lorsqu'Il « parcourait les villages d'alentour, en enseignant » (Marc 6 :6). Plus tard, l'apôtre Paul fut connu pour ses voyages, alors qu'il établissait des congrégations et qu'il répandait la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Dans 2 Corinthiens 11 :26, il écrivit qu'il était « fréquemment en voyage ».

Pourquoi s'embêter à faire tout cela ? Pourquoi faire cet effort ? Juste avant de monter au ciel, Jésus donna une instruction claire à l'apôtre Pierre. Après un repas, notez ce que Jésus lui a dit : « Prends soin de mes agneaux [...] Nourris mes brebis [...] Prends soin de mes brebis » (Jean 21 :15-17, *Semeur*).

Ainsi, à travers le monde entier, des ministres dévoués sont sur les routes pour rendre régulièrement visite aux petites congrégations, car ils s'efforcent de suivre les instructions de Jésus-Christ de prendre soin du troupeau que Dieu a appelé. Comme vous le savez, les membres de ce petit troupeau ne s'assemblent pas dans de grandes églises ou dans des lieux luxueux. La plupart du temps, ils se réunissent dans des salles de location, car ils savent que l'Église n'est pas un édifice, mais le peuple qui est *dans* le bâtiment.

Le soir venu, les troncs d'arbres forment une belle silhouette dans le ciel d'hiver, alors que le ministre itinérant rentre chez lui, fatigué, mais heureux d'avoir pu servir le petit troupeau désireux d'entendre ce qu'il avait à leur apporter pendant le jour du sabbat.



Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.